

## *Éroségie*

*Comme les rideaux se closent,*

*La nuit s'ose, découverte en palimpseste d'hymen pourpre à quatre voix célestes, une suite fragment de fugue strette qu'enduisse nos lèvres de sursauts de lumière d'un sexe les soubresauts de fièvre. Asiles de corps lasso, d'ombres bloc défilent, dolcissimo se balancent à bout de bras en berceau d'équilibre fragile en alerte comme des oreilles de Steinbock qui se dressent à l'écoute. Silence, cloisons nocturnes hissées en étendard, oscillent, faussent ces liesses en « ce » encore tout couronnés d'amour. Sous les ongles de luisantes lunules courent en demi-lunes scissionnent en « ce » les antres de feu « nutrio et extingo ».*

*Comme les rideaux se closent en bleu frisson de nuit se gonflent les tisons d'étoiles extrêmes or liquide des carêmes. Les tsars fantasment debout les yeux grands ouverts sur des autels de fer les jarrets de rubis de leurs chevaux fous s'entrechoquent, masses d'air réaniment : soufflet-mots les brasiers d'étoiles de la Neva qui rougeoie.*

*Comme les rideaux se closent, la nuit vacille se cogne aux murs mangés de tous cotés martèlement sourd lancinant assaut de douve, chienne-louve gardienne des jours. Lors tailladée d'icônes une prière muette s'évapore sous les dards du soleil blanc, la Neva fond dans le cou-stalactite en filet de sueur froide pendant que les premiers oiseaux ivres du matin rayent de leurs ongles de givre les seins-dômes des paysages baroques.*

*Comme les rideaux s'ellipsent en de pâle bleu-vif-argent, seul triangle lorsque en toi je m'éclipse lasse d'apparaître aux tempes détremées des clepsydres qu'enduisent nos lèvres de rosée de crainte, tapie, le reflet chante penché sur toi un dernier couplet. Chastes, les enluminures d'Andrei Rublev forgent des chiaroscuros d'euphorbes sveltes et renaissantes de biches enresillées d'aubes ambrées.*

*Comme les rideaux se closent lorsque le vent halète rauque sur les vitres comme sur les bras nus de skomorokh, la nuit s'inverse en arme blanche rendue tête à l'envers pareil à un Chagall suspendu au pendant du grand aigle bicéphale planant sans un souffle à ses becs lunes et soleils chiffonnés de nos draps.*

*F. Lerner, St Pétersbourg 23 Avril 1993.*